

COMMISSION DES RELATIONS EXTERIEURES

du

MERCREDI 13 NOVEMBRE 2013

Après-midi

COMMISSIE VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN

van

WOENSDAG 13 NOVEMBER 2013

Namiddag

Le développement des questions et interpellations commence à 16.24 heures. La réunion est présidée par M. François-Xavier de Donnea.

De behandeling van de vragen en interpellaties vangt aan om 16.24 uur. De vergadering wordt voorgezeten door de heer François-Xavier de Donnea.

01 Débat d'actualité sur la situation en Egypte et questions jointes de

- M. Georges Dallemagne au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "l'aide européenne à l'Égypte" (n° 18779)
- Mme Els Demol au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "la situation en Égypte" (n° 19052)
- Mme Christiane Vienne au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "la situation en Égypte" (n° 19054)
- M. Peter Luykx au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "la suspension de la coopération militaire avec l'Égypte" (n° 19463)
- M. Roel Deseyn au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "la situation en Égypte" (n° 19600)
- M. Georges Dallemagne au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "la situation en Égypte" (n° 19635)
- Mme Corinne De Permentier au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "le sort réservé par l'armée égyptienne aux membres de la confrérie des Frères musulmans et le sort réservé à la communauté chrétienne" (n° 20253)
- Mme Els Demol au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "la situation en Égypte" (n° 20386)
- M. Philippe Blanchart au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "la situation en Égypte" (n° 20727)

01 Actualiteitsdebat over de toestand in Egypte en samengevoegde vragen van

- de heer Georges Dallemagne aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "de Europese hulp aan Egypte" (nr. 18779)
- mevrouw Els Demol aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "de situatie in Egypte" (nr. 19052)
- mevrouw Christiane Vienne aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "de situatie in Egypte" (nr. 19054)
- de heer Peter Luykx aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "de stopzetting van de militaire samenwerking met Egypte" (nr. 19463)
- de heer Roel Deseyn aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "de situatie in Egypte" (nr. 19600)
- de heer Georges Dallemagne aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "de situatie in Egypte" (nr. 19635)
- mevrouw Corinne De Permentier aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "de houding van het Egyptische leger ten aanzien van de leden van de Moslimbroederschap en van de christelijke gemeenschap" (nr. 20253)
- mevrouw Els Demol aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "de situatie in Egypte" (nr. 20386)
- de heer Philippe Blanchart aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "de toestand in Egypte" (nr. 20727)

Le **président**: Le ministre va d'abord faire un exposé liminaire. Les auteurs de questions auront ensuite la parole et enfin les autres membres qui désirent intervenir.

01.01 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, le mini-débat sur l'Égypte reste très opportun, même s'il avait d'abord été prévu pour le mois de septembre. Il s'agit d'un partenaire important de l'Union européenne, mais aussi d'un pays clef au cœur du Moyen-Orient et du monde arabe.

Les événements de ces derniers mois méritent toute notre attention. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité me rendre au Caire en août dernier. Mes deux objectifs principaux étaient les suivants: d'une part, mieux percevoir la réalité locale en rencontrant des représentants de la société égyptienne; de l'autre, diffuser nos messages de préoccupation, mais aussi d'encouragement et de soutien aux réformes en cours ou à mettre en œuvre.

De ontruiming van de twee sit-ins, georganiseerd door de aanhangers van de verdreven president Morsi, door de Egyptische veiligheidsdiensten op 14 augustus ging gepaard met disproportioneel geweld. Er vielen honderden doden. In mijn verklaring heb ik deze slachtoffers ten eerste betreurd en heb ik opgeroepen tot kalmte en terughoudendheid bij alle partijen.

In de uren en dagen die volgden op deze ontruiming waren er in het ganse land protesten en werden er tientallen Moslimbroeders gearresteerd. Er werden ook koptische kerken aangevallen en in brand gestoken, en christenen werden het slachtoffer van aanvallen van extremisten. Ondertussen is de situatie min of meer gekalmeerd en is de orde en veiligheid hersteld, ook al zijn er nog regelmatige incidenten zoals de aanslag op de minister van Binnenlandse Zaken en incidenten in de Sinaï.

Gisteren, op 12 november, heeft de regering de noodtoestand opgeheven, wat een zeer positieve ontwikkeling is. De avondklok ingesteld vanaf 19 u 00 op het moment van mijn bezoek werd ook maand na maand verkort.

Une feuille de route pour le rétablissement de la démocratie a été établie, conformément à ce qui avait été annoncé à la suite de la destitution de Mohamed Morsi. L'Union européenne doit continuer à encourager les nouvelles autorités à poursuivre dans cette direction. Plusieurs amendements à la Constitution ont été transmis à un comité composé de représentants des partis politiques et de la société civile égyptienne. La version révisée de la Constitution sera ensuite soumise à l'approbation du peuple égyptien à travers un référendum. Des élections parlementaires et présidentielles pourront alors être organisées. Les autorités ont prévu un calendrier de maximum neuf mois, ce qui est un timing très serré.

Tijdens de bijzondere Europese Raad van ministers van Buitenlandse Zaken van 21 augustus heeft België de noodzaak van Europese ondersteuning van de Egyptische bevolking benadrukt en Hoge Vertegenwoordiger Catherine Ashton opgeroepen haar rol als bemiddelaar verder te zetten, alsook extra aandacht gevraagd voor de moeilijke sociaal-economische omstandigheden waarin Egypte verkeert.

De Europese Raad van ministers van Buitenlandse Zaken heeft conclusies aangenomen waarin onder meer de bezorgdheid wordt geuit over het gebruikte geweld en alle partijen worden opgeroepen werk te maken van een inclusieve dialoog. Daarnaast wordt gevraagd de EU-hulp aan Egypte te herevalueren zonder echter de Egyptische bevolking te raken. Aldus heeft de EU beslist de hulp aan het middenveld en sociaal-economische projecten verder te zetten, wat ik verwelkom. Verder vraagt de EU aan mevrouw Ashton en de bijzondere gezant, de heer Bernardino León, om een actieve rol te spelen in de bemiddeling in Egypte.

La haute représentante s'est ainsi encore rendue en Égypte les 2 et 3 octobre derniers afin de poursuivre ses efforts de dialogue avec les autorités égyptiennes. Elle a pu y rencontrer des membres du gouvernement mais également un certain nombre d'opposants et je l'encourage à poursuivre en ce sens.

Durant le même conseil extraordinaire, les États membres se sont mis d'accord sur la suspension des licences d'exportation pour tout équipement de biens de répression interne. La Belgique s'est également engagée dans cette voie, tout en respectant la compétence des Régions dans cette matière.

Il n'existe pas de véritable coopération militaire bilatérale directe entre la Belgique et l'Égypte mais il existe toutefois d'autres formes d'assistance. La Belgique soutient ainsi une série de projets dans un cadre multilatéral, notamment via le PNUD ou l'UNESCO. Étant donné que c'est la population égyptienne qui est l'essentielle bénéficiaire de ces projets, il n'est pas souhaitable de mettre un terme à notre appui financier à

ces initiatives.

La Belgique et l'Égypte ont par ailleurs signé un accord de reconversion de dettes. Cet accord d'une valeur de 2,4 millions d'euros servira au financement d'un projet socio-économique en Égypte. La Belgique consulte actuellement une série de partenaires et les autorités afin de déterminer le projet exact qui fera l'objet de ce financement. Ici également, il s'agit d'un projet qui visera à bénéficier à la population égyptienne. C'est la raison pour laquelle j'ai bien l'intention de poursuivre cette initiative.

Par ailleurs, les États-Unis ont récemment décidé de geler leurs fournitures de gros matériel militaire, ainsi que leur assistance financière au gouvernement en attendant des progrès crédibles vers un gouvernement civil démocratiquement élu. La visite du secrétaire d'État John Kerry, la semaine dernière, a permis de quelque peu resserrer les liens entre les deux pays, liens qui s'étaient tendus ou distendus, selon la formule qu'on veut utiliser, à la suite de la décision de gel.

Comme vous, j'ai été interpellé par le rapport de la Cour des comptes de l'Union européenne critiquant le manque d'efficacité de l'aide européenne à l'Égypte en matière de gouvernance et de droits de l'homme. La Belgique, avec d'autres pays européens, plaide depuis le début du Printemps arabe pour un renforcement de l'évaluation de l'action européenne dans la région afin de nous assurer qu'elle atteindra au mieux les objectifs souhaités. Il s'agit du fameux principe du *more for more* auquel je souscris pleinement. Si les critiques pouvaient être adressées sur le manque de traçabilité de l'assistance européenne ces dernières années, celles portant sur la corruption étaient manifestement non fondées.

Le commissaire Füle a également rappelé que les décaissements pour cette année avaient *de facto* étaient très limités (40 millions d'euros) à cause d'une capacité d'absorption égyptienne limitée et que les crédits européens ne transitaient pas tous par les autorités égyptiennes mais aussi par des ONG, associations de femmes, etc.

De mon côté, j'ai rappelé la nécessité de partager analyses et informations sur l'évaluation de la situation et d'y appliquer, le cas échéant, une conditionnalité renforcée. Ceci étant dit, la réalité des pays partenaires et singulièrement de l'Égypte doit également nous pousser à faire preuve de pragmatisme. Si nous devons aborder ce type de problème franchement avec les autorités égyptiennes et y trouver des réponses, nous ne gagnerons rien à entrer dans une logique de confrontation avec le régime en place. Ce pouvait être le cas avec les Frères musulmans et cela se pourrait aujourd'hui avec les nouvelles autorités.

Wat de toestand van de ngo's in Egypte betreft, heb ik de ambassadeur van Egypte hier niet persoonlijk over gesproken, maar in mijn persbericht van 5 juni kon u mijn verontruste reactie lezen op de zware celstraffen die ngo-werknemers hebben gekregen. De Hoge Vertegenwoordiger Catherine Ashton heeft samen met Europese Commissaris Füle in gelijkaardige termen haar ongerustheid over deze veroordelingen geuit en het belang van de burgermaatschappij in Egypte benadrukt. Deze veroordelingen horen mijn inziens niet thuis in een ontluikende democratie. Bovendien staan de celstraffen niet in verhouding tot de feiten die hen ten laste werden gelegd. Met de sluiting van hun kantoren en de inbeslagname van hun bezittingen wordt hen het werken in Egypte totaal onmogelijk gemaakt.

Ik hoop dat het huidige regime dit beleid ten aanzien van de ngo's zal herzien en niet hetzelfde beleid als de Moslimbroeders zal voeren. Ik onderstreep dat de verschillende vragen van de commissieleden te maken hadden met de toestand onder Morsi. Een herziening wordt momenteel besproken, maar volgens de beschikbare informatie gaan de aanpassingen nog niet ver genoeg. Daarom heb ik de Egyptische overheid opgeroepen om werk te maken van een open en vrije dialoog met de vertegenwoordigers van de samenleving, want vrij werkende ngo's zijn essentieel voor de democratie en de bevordering en bescherming van de fundamentele rechten en vrijheden. Om die reden is het ook belangrijk dat het wetgevende kader van niet-gouvernementele organisaties in Egypte van die aard is dat het werk van deze organisaties niet belemmerd wordt.

De vrijheid van meningsuiting is essentieel in een democratie en moet ook in Egypte gerespecteerd worden. Beslissingen om televisiezenders zoals Al-Jazeera en zenders gelinkt aan extremistische islamisten te sluiten kunnen die vrijheid van meningsuiting en de persvrijheid in gevaar brengen. Ook de behandeling van kritische stemmen, zoals de satiricus Bassem Youssef, zijn een test voor het respect voor de vrijheid van meningsuiting in Egypte. Bovendien moet vermeden worden dat de staatsmedia ingeschakeld worden om het beleid van de huidige regering te ondersteunen.

Tijdens mijn bezoek aan Caïro van 22 tot 24 augustus heb ik onder meer tegen mijn ambtsgeenoot Fahmi mijn ongenoegen geuit over het disproportioneel geweld tijdens de gebeurtenissen van 14 augustus. Ik heb de Egyptische regering tevens aangespoord om verdere stappen te zetten in het herstel van de democratische legitimiteit van de regering, te beginnen met de *road map* die begin juli werd voorgesteld.

Daarbij moet respect worden getoond voor de fundamentele mensenrechten van alle Egyptenaren, en zeker van de minderheden, zoals de christelijke kopten, die op 20 oktober 2013 nog het slachtoffer waren van een aanslag. Bovendien moet dat proces zo inclusief mogelijk zijn, waarbij alle partijen en groepen in de Egyptische samenleving kunnen deelnemen aan zowel het opstellen van de nieuwe grondwet als de verkiezingen die daarop volgen.

Voorts heb ik begrip getoond voor de problematiek van de terroristische dreiging, waarvan ook Egypte het slachtoffer is, en heb ik aangeboden de samenwerking daaromtrent nog te versterken, op voorwaarde dat de strijd tegen terrorisme samenhangt met het respect voor de mensenrechten. De situatie in de Sinaï is inderdaad verontrustend en is nog verslechterd.

Daarnaast had ik ook veelvuldig contact met vertegenwoordigers van het Egyptische middenveld, zoals mensenrechtenverdedigers en leden van verschillende politieke organisaties en strekkingen. Ook aan hen heb ik het belang van een goedfunctionerende burgermaatschappij benadrukt.

De incidenten tijdens het weekend rond de viering van 6 oktober tonen aan dat de Moslimbroeders nog niet helemaal op de knieën zitten en dat de repressie om hen volledig terug te dringen voortgaat. Men kan niet aan de indruk ontsnappen dat in Egypte elke dag een nieuwe stap wordt gezet in de richting van de prerevolutieperiode. In hun dagelijks leven zien de gewone Egyptenaren echter niet veel verbetering.

Naast de vele politieke problemen mag de interimregering de fundamentele sociaal-economische problemen niet uit het oog verliezen en moeten de noodzakelijke hervormingen worden doorgevoerd, opdat er kan worden tegemoetgekomen aan de terechte eisen van de Egyptische bevolking.

Wat de Syrische vluchtelingen in Egypte betreft, zij hebben het sinds de val van Morsi moeilijk. Ze worden door sommigen ervan beschuldigd aan de zijde van de Moslimbroeders te hebben gestaan en zijn nu soms het slachtoffer van haatacties. Honderden werden gedeporteerd. Duizenden trachten per boot naar Italië te vluchten. Het is daarom positief dat de National Council for Human Rights, die onder Moebarak en Morsi elke schijn van neutraliteit had verloren, opnieuw werd samengesteld, en dat enkele heel valabele mensenrechtenverdedigers ertoe toetraden.

En toile de fond de nos actions et réactions, nous ne devons jamais oublier qu'une révolution ne produit pas ses résultats définitifs en quelques années. Nous devons donc faire preuve de patience, fut-elle vigilante. Ceci est d'autant plus vrai dans les conditions actuelles. L'essentiel est que toutes les parties travaillent ensemble pour trouver une issue à la crise politique et socio-économique qui, si elle n'est pas résolue rapidement, risque de plonger le pays dans une crise de plus en plus grave.

Je ne vous cache pas que je suis rentré d'Égypte avec quelques préoccupations. La société est extrêmement polarisée. Il faudra sans doute du temps pour qu'un véritable dialogue et un processus inclusif puisse démarrer. Il est clair qu'une grande majorité de la population a été déçue de la gestion des Frères musulmans et se félicite du renversement du président Morsi.

Comme je l'ai souligné à plusieurs reprises, la démocratie ne se limite pas à gagner les élections. Le gouvernement doit être au service de tous les citoyens et pas uniquement de sa base électorale. Les Frères musulmans ne l'ont pas compris, ce qui a mené à des manifestations sans précédent fin juin, début juillet. Dans un pays avec un système démocratique rôdé, un tel gouvernement serait tombé, à moins d'avoir annoncé des réformes et surtout d'avoir pris des mesures concrètes. Toutefois, je reste persuadé que les Frères musulmans ont encore des soutiens au sein de la population.

Il faut, certes, lutter contre le terrorisme et les actes violents de certains groupes, mais il ne faut pas mettre tous les sympathisants de l'ancien président Morsi dans le même sac, sinon on peut craindre que les éléments les plus radicaux ne retournent dans la clandestinité, avec tous les risques que cela comporte. Un changement d'attitude est assurément nécessaire dans les deux camps; interdire les Frères musulmans comme organisation n'est, dès lors, selon moi, pas le meilleur signal.

En conclusion, monsieur le président, la vigilance reste de mise et un engagement de la communauté internationale demeure indispensable. Je suis d'avis qu'il faut accompagner et soutenir l'Égypte dans sa transition et surtout garder des canaux de communication ouverts. Ce n'est que comme cela que les choses pourront évoluer dans la bonne direction pour le peuple égyptien. C'est pourquoi ma visite sur place, une semaine à peine après les violences du 14 août a été très utile. Elle m'a permis de faire passer des messages européens, adoptés la veille de mon arrivée et que j'avais préparés en collaboration avec les représentants européens, et d'entendre aussi les préoccupations et les priorités de mes interlocuteurs.

La route est encore longue pour que les aspirations légitimes des Égyptiens et des Égyptiennes, tant sur le plan des libertés que sur le plan socio-économique, soient rencontrées, mais toute révolution, je le répète, prend du temps. On en a fait l'expérience en Europe, il faut peut-être parfois s'en souvenir.

01.02 Georges Dallemagne (cdH): Monsieur le président, je n'ai pas grand-chose à ajouter aux propos de M. le ministre. Je partage tout à fait ses vues.

L'Égypte était traditionnellement un pays stable, proche de l'Europe, qui compte et comptera certainement dans l'avenir de la région.

Nous sommes tous extrêmement inquiets de constater l'évolution générale. Certes, on ne peut pas dire que le gouvernement de M. Morsi a rencontré les attentes des Égyptiens. Aujourd'hui, on s'inquiète effectivement de certaines dérives autoritaires qui sont en place, même si on peut se féliciter de la levée de l'état d'urgence.

Une série d'autres indications sont négatives: il y a déjà plus de 1 000 morts depuis le renversement de M. Morsi et 2 000 personnes emprisonnées.

Il importe, comme vous l'avez dit, de garder des canaux de communication, accompagner et tenter de faire effectivement en sorte que la société égyptienne se réconcilie avec elle-même et que cette polarisation cesse, car au-delà de la crise politique extrêmement grave qui est ouverte aujourd'hui en Égypte, la crise socio-économique s'approfondit de jour en jour.

Vous avez raison, il faut absolument accompagner de manière très rapprochée les différentes parties égyptiennes et faire en sorte que le dialogue se rétablisse, que rapidement la paix civile soit retrouvée et que, rapidement, les chemins de la démocratie puissent être restaurés.

01.03 Els Demol (N-VA): Mijnheer de minister, ik deel uw bezorgdheid over Egypte, zeker nadat het proces tegen de afgezette president Morsi en nog vier Moslimbroeders vorige week meteen werd uitgesteld. Er worden ook nog steeds ministers uit die regering opgepakt. Gisteren was dat Bassem Ouda.

Er is nu wel een aankondiging met een tijdpad voor de parlements- en presidentsverkiezingen in de loop van volgend jaar, maar ik vraag mij af hoe die kunnen lukken, als de tekst voor de Grondwet, die herzien moest worden, nog steeds niet goedgekeurd is en zelfs nog niet voorligt. Hij kan ook nog geamendeerd worden. Dat is een van de vragen, die ik aan u zou willen stellen.

Er is ook sprake van dat de politieke partijen die aan de verkiezingen deel wensen te nemen, geen religieuze inslag mogen hebben. Ook dat hangt daar nog ergens. Daarover gaat mijn volgende vraag. Is die vooropgestelde strakke regeling voor de verkiezingen volgens u aan te houden? Zou de Belgische overheid of de Europese Unie hulp kunnen bieden bij de organisatie van de verkiezingen? Wat is ons standpunt met betrekking tot de deelname van religieuze partijen aan de verkiezingen? Is dat een absolute voorwaarde om van vrije meningsuiting en eerlijke verkiezingen te kunnen spreken?

Op 9 oktober hebben de Verenigde Staten een deel van hun hulp aan Egypte opgeschort, in afwachting van – zoals zij zeggen – “een geloofwaardige vooruitgang in de richting van een inclusieve, democratisch verkozen burgerregering, via vrije en eerlijke verkiezingen”. Die beslissing zou te maken hebben met de groeiende bezorgdheid over het optreden van de overgangsregering tegen de mensen die president Morsi nog steeds steunen.

U hebt gerefereerd aan onze voorwaarden om onze hulp aan Egypte eventueel op te schorten. U hebt gezegd dat de steun aan de sociaal-economische sector en aan het middenveld voortgezet zal worden, om een negatieve impact op de meest kwetsbare groepen in de Egyptische samenleving te vermijden, alsook

dat de EU de situatie zal blijven opvolgen en haar samenwerking op basis daarvan zal aanpassen.

U hebt verklaard dat de regeling opnieuw zal worden geëvalueerd. Bent u van mening dat op het vlak van de aangekondigde hervormingen voldoende en een geloofwaardige vooruitgang is geboekt, om een goede beslissing daaromtrent te kunnen nemen?

Afgelopen zomer hebben de Verenigde Staten en de Europese instellingen geprobeerd een akkoord tussen de overgangsregering en de Moslimbroeders te smeden. Hun poging was toen zonder succes. Worden er momenteel nog steeds inspanningen geleverd, om de dialoog tussen beide partijen op gang te brengen?

In het Egyptische Parlement is een wetsontwerp hangende, dat volgens Human Rights Watch de politie carte blanche zou geven om betogingen naar eigen goeddunken te verbieden, wat uiteraard een serieuze schending is van de vrijheid van vergadering voor politieke partijen, middenveldverenigingen en ngo's. Bovendien zou het wetsvoorstel in de mogelijkheid van een collectieve straf voorzien. Het zou dus voldoende zijn dat er zich in een groep een amokmaker bevindt, om de hele groep te kunnen criminaliseren. Dat staat in schril contrast. Een goedkeuring van het wetsvoorstel komt neer op de herinvoering van de staat van beleg, die is opgeheven. De beleidsmakers hebben blijkbaar een andere oplossing gevonden.

Nog een punt dat ik zou willen aankaarten, is de situatie van de vrouwen in Egypte, die sterk achteruit is gegaan. Volgens een recent rapport van de Thomson Reuters Foundation zou Egypte op dit ogenblik voor een vrouw het slechtste land in de Arabische wereld zijn om in te wonen, slechter nog dan Saoedi-Arabië en Jemen bijvoorbeeld. Vrouwen mogen in Egypte al heel lang met de wagen rijden, wat dus geen echte maatstaf is om na te gaan of iemand al dan niet goed wordt behandeld.

Welke positie nemen vrouwenrechten in het Europese hulpplan voor Egypte in? Wordt er rekening mee gehouden dat de situatie van de vrouwen in Egypte achteruit is gegaan?

Hun situatie was vroeger eigenlijk ook al achteruitgegaan. Ik heb in Egypte gewoond. De voorbije twintig jaar is de situatie voor vrouwen ginds achteruitgegaan. Het is dus niks nieuws. Het is voor mij heel belangrijk dat vrouwenrechten in het Europese hulpplan voor Egypte worden vermeld en dat wij onze hulp deels van de vrouwenrechten afhankelijk maken.

Er is inderdaad een groot aantal Syriërs naar Egypte gevlucht. Het gaat over zowat 300 000 vluchtelingen waarvan er 125 000 geregistreerd staan bij de Human Rights Commissioner. Na de afzetting van Morsi is er steeds meer sprake van een xenofobe attitude tegenover die Syrische vluchtelingen. Zij zijn het slachtoffer van discriminatie en willekeurige arrestaties. Sommigen zitten al vrij lang vast, zelfs al maandenlang. Volgens Human Rights Watch zouden de Egyptische veiligheidsdiensten aangeven dat zij pas zullen worden vrijgelaten als zij bereid zijn terug te keren naar Syrië. Dat houdt uiteraard een flagrante schending in van de Vluchtelingenconventie van 1951 en de Conventie tegen Foltering.

Heeft België Egypte aangesproken over de behandeling van die Syrische vluchtelingen? Hoe was eventueel de reactie van de Egyptische autoriteiten? Werd er duidelijk gemaakt dat men geen vluchtelingen kan terugsturen naar Syrië, dat een land is in oorlog?

Eind september werd het reisadvies naar Egypte aangepast. Reizen naar de Rode Zee en naar de Golf van Aqaba bleef mogelijk; reizen naar de rest van Egypte werd afgeraden. Met de kerstvakantie in het vooruitzicht vraag ik mij af of dat reisadvies opnieuw zal worden bekeken. Zult u dat herevalueren? Zo ja, in welke zin?

01.04 **Corinne De Permentier** (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, je serai brève car quasiment tous les thèmes ont déjà été abordés.

Comme ma collègue, je m'inquiète du droit des femmes qui est totalement bafoué. J'espère que l'on pourra entrevoir, à l'occasion du processus de révision de la Constitution, un espoir que soit revu leur statut à la hausse afin qu'elles ne demeurent plus dans la situation qui est malheureusement la leur aujourd'hui.

Par ailleurs, monsieur le ministre, qu'en est-il de la communauté chrétienne, principale victime des violences interconfessionnelles initiées par les partisans de la confrérie des Frères musulmans? Quelle est l'attitude du régime à leur égard? Depuis le Printemps arabe, on constate que, dans la zone euro-méditerranéenne, les minorités chrétiennes et juives subissent des atteintes inacceptables? Quel est votre point de vue sur la

question?

01.05 Philippe Blanchart (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, je partage globalement votre analyse de la situation. Au demeurant, les informations que vous avez données sont assez complètes.

Cela dit, au niveau des réformes du gouvernement provisoire, des dispositions précises ont-elles été prises en matière de droits de l'homme et de liberté religieuse? Ma collègue vient d'évoquer la communauté chrétienne. Des réformes même provisoires ont-elles été décidées sur le plan socio-économique?

01.06 Dirk Van der Maelen (sp.a): Mijnheer de minister, ik zal mijn visie in een paar punten toelichten.

Ten eerste, wil ik u bedanken voor de aandacht die u geeft aan de regio. In de Engelstalige wereld noemt men de regio MENA: *Middle East and North Africa*. In het recente verleden hebt u twee verplaatsingen naar die regio gedaan, en dat was volgens mij meer dan terecht.

Ik denk dat wij – dat geldt zowel voor België als voor de Europese Unie – veel meer aandacht aan die regio zouden moeten geven, want het is ons nabije buitenland. Als de regio een probleemregio wordt, zullen wij daar enorm veel last mee hebben. Als wij het probleem daar kunnen oplossen, zal dat ons ontlasten van een aantal problemen, al was het de migratiedruk die wij ondervinden.

Mijnheer de minister, mijn fractie steunt uw initiatieven ter zake en apprecieert ten zeerste uw bijzondere aandacht.

Ten tweede, wat is er geworden van de Arabische Lente? Ik simplificeer het even: er zijn intelligente landen, bijvoorbeeld Marokko, waar men de druk van de ketel haalt door een geleidelijke politieke transitie. Er is ook een andere groep landen waar de Arabische Lente eigenlijk een zeer gewelddadige revolutie is geworden: Libië, Jemen, Syrië.

Daarnaast waren er ook twee andere landen: Tunesië en Egypte. Ik heb die lange tijd in één groep gehouden. Ik heb mij altijd afgevraagd hoe het kwam dat de revolutie daar redelijk verliep, hoewel er ook doden zijn gevallen, en zij in de andere vermelde landen heel gewelddadig werd.

Als men er wat over nadenkt, komt iedereen wel uit bij de verklaring: de etnisch-religieuze spanningen in die andere landen. Daarnaast is er wat ik de nefaste rol van Saoedi-Arabië en Qatar noem, die eigenlijk de bestaande etnisch-religieuze spanningen nog hebben versterkt en gevoed.

Ik kom dicht bij het thema. Ik heb mij immers afgevraagd hoe het te verklaren valt dat Tunesië min of meer goed blijft evolueren, terwijl het in Egypte fout is gelopen. Ik heb 3 mogelijke antwoorden gevonden. Ik wil Buitenlandse Zaken vragen daar ook eens over na te denken en ons zijn antwoorden op dat vlak mee te delen.

Ten eerste, meen ik het te kunnen verklaren door de zwakke civiele oppositie, de zwakke liberale oppositie, in de politieke zin van het woord, die in Egypte aanwezig was. Ik was, zoals velen, zeer verheugd over de jeugd die via sms en via internet de revolutie zou organiseren. Later is gebleken dat het eigenlijk om flashorganisaties ging, die niet in staat zijn een veranderingsproces blijvend te dragen.

Ten tweede, meen ik de mislukking in Egypte te kunnen verklaren door de afwezigheid van andere politieke partijen. Hier is het verschil tussen Egypte en Tunesië heel groot. In Tunesië zijn er naast Ennahda ook nog oude, klassieke partijen aanwezig, die de Arabische Lente 'geïnterneerd' hebben. Door die partijen zijn de botsingen, die onvermijdelijk zijn, in hoofdzaak langs politieke weg en minder via geweld verlopen.

Ten derde, is er een verklaring die ik als vrijzinnige het moeilijkst kan begrijpen en het moeilijkst kan aanvaarden. Dat moet ik bekennen. In al die landen, de gewelddadige en de niet-gewelddadige, de niet-gelukte en de min of meer gelukte revoluties, is er een botsing tussen democratie en theocratie. Er is een botsing tussen wat in het Engels *man made law* en *God given law* genoemd wordt. Dat is een probleem waarover wij dieper moeten nadenken. In Tunesië heeft men Ennahda, een moslimpartij die echter veel gematigder is dan de partij van de Moslimbroeders. Ik meen dat hierin een deel van de verklaring ligt.

Wat leid ik daaruit af? Het is waard wat het waard is, maar ik meen dat wij in West-Europa, vooral als Europese Unie want België is te klein, meer aandacht moeten hebben voor het oprichten, het steunen en

uitbouwen van politieke partijen, die dan voor de politieke spanningen die in de regio aanwezig zijn een uitlaatklep kunnen bieden, via maatschappelijke debatten.

Dat is het resultaat van mijn denkwerk.

Het is misschien niet het gepaste moment om daar nu op te reageren, maar ik zou wel graag wat 'voeding' krijgen van ons departement.

Het volgende punt. De minister heeft het al gezegd en ik ben het daarover met hem eens: de Moslimbroeders en de crackdown. Ze zijn ondergronds gegaan. Zal dat geen aanleiding geven tot geweld? Ik heb daarstraks gezegd dat ik grote problemen heb met theocratische partijen, maar of het politiek gezien verstandig geweest is om ze ondergronds te dwingen weet ik nog niet. Vandaar mijn vraag. Voor zover ik weet is het routeplan het volgende: in december van dit jaar een referendum, parlementsverkiezingen in februari volgend jaar en in juni presidentsverkiezingen.

Zou het niet verstandig zijn van Europa om van de tijd die ons nog rest – bij het referendum moeten geen partijen opkomen – tot februari of juni gebruik te maken om aan te dringen op het geven van een politieke uitlaatklep voor de vroegere aanhangers van de Moslimbroeders? Ik ben het met de minister eens dat we ze niet allemaal in dezelfde zak mogen stoppen maar mij lijkt het verstandig om dat te doen.

Tot slot, ben ik heilig overtuigd van het feit dat die regio, MENA, in haar geheel geen stabiliteit zal kennen indien men de tijdbom die er tikt niet ontmijnt. Die tijdbom is dat daar 100 miljoen jobs gecreëerd moeten worden. Zolang men voor die jonge, heel vaak redelijk goed opgeleide, generatie niet zorgt voor een uitweg waardoor ze zich maatschappelijk en economisch kunnen uitleven zal er geen stabiliteit zijn in die regio. We zitten momenteel in Europa zelf in het sukkelstraatje. We beleven een economische crisis en we hebben dus geen middelen ter beschikking om die landen te gaan ontwikkelen. Op een bepaald moment dacht ik dat er veel geld is in de Arabische wereld maar dat zit bij twee van de landen die ik genoemd heb, Saoedi-Arabië en Qatar. Hun invloed op de regio gaat meestal niet in de richting die wij wensen. Ik weet dus niet hoe we dit probleem moeten aanpakken, maar het verdient zeker veel meer aandacht dan we het tot op heden hebben gegeven.

01.07 Minister **Didier Reynders**: Mevrouw Demol, ik heb al een aantal elementen aangehaald in mijn uiteenzetting.

Met betrekking tot de verkiezingen zullen wij een zeer brede deelname steunen, zonder al te veel uitzonderingen in de grondwet of andere wetten. Daarover bestaat nu nog geen garantie. Dit is niet alleen een vraag van België, maar ook van de Europese Unie en de hele internationale gemeenschap. Wij volgen de voorbereiding van de verkiezingen dus op.

Wij zijn ook bezig met de waarnemers voor de verkiezingen. Wij zullen dat samen met Europa maar ook op het internationale vlak organiseren. Wij zullen enkele waarnemers sturen voor de controle en het toezicht op de verkiezingen.

Het verschil tussen onze interventie met de Europese Unie en die van de VS is zeer eenvoudig. Onze steun situeert zich op verschillende domeinen en richt zich tot de bevolking. De steun van de VS was eerst en vooral militair. Die reactie van de VS lijkt mij logisch.

Wij zullen nog veel evaluaties maken, maar ik denk wij onze steun aan de bevolking moeten voortzetten. Mijnheer Van der Maelen, ik denk dan vooral aan de jongeren die een job zoeken. Zonder investeringen, onder meer in de infrastructuur, is dat bijna onmogelijk. Wij moeten altijd voorzichtig zijn in onze beslissing om te stoppen met de steun.

Er is dus een groot verschil met de steun van de VS, die vooral militair was, en die van ons. Wij hebben ook garanties gevraagd aan de Gewesten om geen militaire steun in te zetten.

Het klopt dat er te veel geweld door de politie werd gebruikt. Dat werd ook bevestigd door onze diplomaten die midden augustus ter plaatse waren, ondanks het feit dat er ook veel gezinnen aanwezig waren. Nu is de situatie veel kalmer, maar wij zijn wel al maanden later. De politie moet waken over een proportioneel aangepaste reactie en geen zware aanval op gewone burgers zoals midden augustus gebeurde.

Ik zal over de verschillende hervormingen iets zeggen in verband met een andere vraag.

In augustus was het niet zo erg als nu. Ik heb daar nu niet veel gesprekken over, maar wij volgen de situatie wel op. Met de Europese Unie zullen we Egypte nog wel enkele vragen stellen, maar er zijn verschillende aspecten. We moeten ook een Europese visie hebben op de problematiek van de vluchtelingen. Het is logisch om met alle verschillende diensten controles te doen aan de Europese grenzen om mogelijke vluchtelingentrafieken te bestrijden, maar we moeten ook voor een echte verdeling van de vluchtelingen zorgen over heel Europa. Ik herhaal dat België al een zeer grote rol heeft gespeeld inzake de mogelijke aanwezigheid van vluchtelingen uit Syrië. Wij staan op de vierde plaats in Europa inzake het aantal vluchtelingen.

Het reisadvies kan door ons elke dag worden veranderd. Ik heb daarover veel reacties gekregen van de touroperatoren, maar ik heb wel een andere job dan zij. Ik heb altijd gezegd dat men in Caïro en de grote steden zeer voorzichtig moest zijn, maar met de situatie midden augustus en de volgende weken was het bijna onmogelijk om niets te zeggen over de Rode Zee en de Golf van Akaba.

Nu is het kalmer en zijn er geen buitengewone maatregelen meer voor het land, waardoor wij opnieuw een positief advies kunnen geven voor de Rode Zee en de Golf van Akaba, zij het met zeer grote voorzichtigheid. Daarvoor gelden wel enkele aanbevelingen: in groep blijven indien mogelijk, sites kiezen met een zeer goed contact met onze diensten en met de touroperatoren ter plaatse.

Voor de volgende weken en het einde van het jaar zullen we afwachten. Zonder verandering in Egypte zullen we dezelfde voorzichtigheid aan de dag leggen, maar na een eventueel nieuw probleem geven we misschien een nieuw reisadvies. Eind september heb ik een correcte reactie gehad van de touroperatoren met de afschaffing van enkele vluchten naar Egypte. Het was logisch om dat te doen: de aanbeveling was correct.

Monsieur Blanchart, pour ce qui concerne les réformes, on voit apparaître un certain nombre de changements. J'ai parlé du Conseil en matière de droits de l'homme, dans lequel on a vu réapparaître des personnalités à qui on fait plus confiance que celles du régime précédent, mais cela ne va pas assez loin. Il en va de même pour le terrain économique. Il faut pouvoir mettre en œuvre des réformes mais il faut surtout rouvrir le dialogue. Pour l'instant, on sent bien qu'il y a d'abord une préoccupation sécuritaire et que cela l'emporte un peu sur tout. Je peux le comprendre quand on voit la situation ces derniers temps en Égypte, mais il faut qu'on puisse reprendre le chemin des réformes.

En ce qui concerne l'Union européenne, la problématique des droits de l'homme, en particulier des droits des femmes, est au cœur des recommandations, des préoccupations mais aussi de l'action.

Mevrouw Demol en mevrouw De Permentier vroegen daarnaar. Wij proberen altijd om op dat vlak specifieke acties te voeren. Het is echter zeer moeilijk, iedereen weet dat, en dat is niet alleen in Egypte zo. Het gebeurt steeds via contacten met verschillende verenigingen en via specifieke acties om steun te geven aan zulke verenigingen.

À l'occasion des contacts de l'Union européenne, nous avons entrepris des démarches pour renforcer la capacité des associations de femmes à être présentes dans le débat.

Mijnheer Van der Maelen, ik dank u voor uw steun. Het gebeurt niet altijd, maar in een dossier als dit delen wij dezelfde mening op verschillende punten. De verschillende landen die de zogenaamde Arabische Lente meemaken, kennen verschillende situaties. Het heeft geen zin om deze met een of twee woorden voor alle landen te omvatten.

Er zijn veel landen in de Arabische wereld met veel jongeren jonger dan 25 jaar. Soms maken zij 50 % uit van de bevolking. Zij zijn aanwezig, misschien niet allemaal op de sociale netwerken, maar zij zijn er wel en zij zullen er de volgende maanden en jaren blijven. Wij moeten ze niet alleen steunen op politiek vlak, wij moeten ook zorgen voor nieuwe jobs. Zonder een tweeledig beleid van veiligheid en democratie en tegelijk ontwikkeling en creatie van nieuwe jobs heeft het geen zin om verder te gaan. Dat heb ik ook al gezegd in het kader van Centraal-Afrika en andere plaatsen. Dat gaat ook op voor vele Arabische landen. Zonder een echte bekommernis op economisch vlak zal het onmogelijk zijn om een oplossing te vinden. Wij moeten dus op die twee domeinen werken.

Wij hebben, zoals andere Europese landen, politieke partijen gesteund. Het is heel belangrijk om een burgermaatschappij te hebben met veel verenigingen en ngo's maar ook met echte politieke partijen. Een of twee contradictorische partijen volstaan niet. Het samengaan van democratie en theocratie vormt een echt probleem binnen de islam. Het is niets nieuws. In het verleden waren er andere religieuze situaties in verschillende landen, misschien ook in Europa. Nu is het een echt probleem in Arabische landen. Wij moeten een evenwicht vinden. Ik heb met veel mensen gesproken in de verschillende Arabische landen, die allen zeiden dat hun land een islamitisch land is omdat het zo in de grondwet staat.

Daar heb ik minder problemen mee dan met de sharia in de grondwet. Een islamitisch land kan een parlement hebben met de bevoegdheid om wetten te stemmen. Er moet niet altijd een referentie zijn naar een religieuze wet. De sharia is toch nog iets anders.

Een evolutie aan beide zijden en de evolutie naar een echte democratie met een veilige staat zullen veel tijd innemen. Tevens herhaal ik dat een ontwikkelingsbeleid belangrijk is, dat is onze bekommernis. Wij moeten onze steun aan de bevolking in Egypte voortzetten. Zonder die steun zal het onmogelijk zijn om iets te bereiken. Het is altijd mogelijk om daarmee te stoppen en over enkele jaren terug te keren, maar dat heeft geen zin.

Veel Arabische landen hebben een zeer jonge bevolking. Met een echt economisch perspectief is het misschien mogelijk om een andere redenering te volgen. Bij gebrek daaraan zal men meer evolueren in de richting van religieuze partijen of radicalisering. Wij moeten op de twee werken, maar dat zal zeer lang duren. Ik ken een land, niet zo ver hiervandaan, dat een eeuw nodig had om na een revolutie tot een stabilisatie te komen. Wij hebben die situatie, tot en met Waterloo, ook in België altijd gevolgd. Er zijn in Frankrijk personen die zeggen dat die evolutie nog steeds niet afgelopen is, maar dat gaat misschien te ver.

Een revolutie in de lente, verkiezingen in de zomer en daarna afronden, dat gaat niet. Er is meer dan dat. Er moeten niet alleen verkiezingen gehouden worden, er is een echte verandering nodig om als een echte democratie, en niet meer als een theocratie, te kunnen functioneren. Dat is ook in andere landen het geval. Ook de economische situatie moet veranderen. Zonder jobcreatie kunnen wij geen oplossing bieden.

Le **président**: Il faut peut-être raisonner en dehors de la boîte pour créer des emplois pour les jeunes et notamment utiliser des techniques moins intensives en capital pour faire des travaux dans les secteurs protégés de la concurrence internationale. Mais c'est un autre débat.

Qui demande la parole? Monsieur Blanchart, brièvement car j'aimerais bien encore mener deux mini-débats au moins, si pas trois.

01.08 Philippe Blanchart (PS): Oui, très brièvement, monsieur le président, et dans la prolongation de la réflexion pertinente du collègue Van der Maelen sur la démocratie et la théocratie. Je m'inquiète quand même de constater qu'en Belgique, le Parti théocratique constitué a capté davantage de Tunisiens. Près de 80 % des Tunisiens de Belgique ont voté pour ce parti, en dépit du fait que, à ce que je sache, la communauté tunisienne soit quand même relativement bien intégrée en Belgique. Je trouve cela très interpellant. Cela veut dire que les racines du problème ne sont pas qu'économiques, elles sont aussi ailleurs.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Le **président**: Dont acte. Je passe au mini-débat sur l'accord de libre échange entre l'Union européenne et les États-Unis.

02 Débat d'actualité sur le projet d'accord de libre échange entre l'Union européenne et les États-Unis et questions jointes de

- **Mme Juliette Boulet** au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "le projet d'accord de libre échange entre l'Union européenne et les États-Unis" (n° 16357)

- **Mme Christiane Vienne** au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "l'accord de libre-échange UE/USA" (n° 16467)

- **Mme Eva Brems** au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et les États-Unis"

(n° 17896)

- M. Kristof Waterschoot au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et les États-Unis" (n° 18680)

- M. Georges Dallemagne au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "l'accord de libre-échange entre l'UE et les États-Unis" (n° 18709)

- Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "le mandat de la Commission européenne dans l'accord avec les États-Unis en matière d'alimentation et d'agriculture" (n° 18723)

- M. Georges Gilkinet au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement" (n° 18753)

- Mme Isabelle Emmery au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur "l'accord de libre-échange UE/USA" (n° 20760)

02 Actualiteitsdebat over het plan voor een vrijhandelsakkoord tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten en samengevoegde vragen van

- mevrouw Juliette Boulet aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "het plan voor een vrijhandelsakkoord tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten" (nr. 16357)

- mevrouw Christiane Vienne aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "het vrijhandelsakkoord tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten" (nr. 16467)

- mevrouw Eva Brems aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "het vrijhandelsakkoord tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten" (nr. 17896)

- de heer Kristof Waterschoot aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "het vrijhandelsakkoord tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten" (nr. 18680)

- de heer Georges Dallemagne aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "het vrijhandelsakkoord tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten" (nr. 18709)

- mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "het mandaat van de Europese Commissie voor het akkoord met de Verenigde Staten betreffende voeding en landbouw" (nr. 18723)

- de heer Georges Gilkinet aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "het Trans-Atlantisch Handels- en Investeringspartnerschap" (nr. 18753)

- mevrouw Isabelle Emmery aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "het vrijhandelsakkoord tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten" (nr. 20760)

02.01 **Eva Brems** (Ecolo-Groen): Mijnheer de voorzitter, ik wou voorstellen om niet te beginnen met de uiteenzetting van de minister maar gewoon met de vragen om in de beschikbare tijd nog zoveel mogelijk te kunnen doen.

De **voorzitter**: Ik denk dat u daarmee geen tijd zult winnen.

02.02 **Eva Brems** (Ecolo-Groen): Denkt u dat?

De **voorzitter**: De minister zal al een en ander zeggen dat sommige vragen overbodig zal maken. Ik meen dat mijn methodologie efficiënter is, al kan daarover worden gediscussieerd.

02.03 **Didier Reynders**, ministre: Monsieur le président, je ne prends pas la parole, mais si vous me la donnez, je serai plus bref qu'au sujet de l'Égypte.

De Raad Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel heeft op 14 juni een akkoord bereikt over het onderhandelingsmandaat van de Europese Commissie voor onderhandelingen met de Verenigde Staten over een Transatlantic Trade and Investment Partnership. De eerste onderhandelingsronde, die vooral

verkennd van aard was, vond plaats in de week van 8 juli in Washington. De tweede onderhandelingsronde, die aanvankelijk voor begin oktober gepland was, zal doorgaan in de week van 11 november, dus deze week. De *shutdown* in de Verenigde Staten, begin oktober verhinderde de Amerikaanse onderhandelaars deel te nemen.

Je ne pense pas qu'il soit utile que je rappelle de nouveau la position de la Belgique à propos des négociations. On peut y revenir si vous le souhaitez.

J'ai eu l'occasion de souligner à plusieurs reprises que la Belgique souhaite un accord ambitieux avec les États-Unis. Cet accord devrait se traduire, selon la Commission européenne, par une forte hausse des exportations de l'Union vers les États-Unis et devrait être porteur de croissance et d'emplois. Les gains annuels totaux pourraient se traduire par une hausse du PIB de 0,5 % pour l'Union européenne et de 0,4 % pour les États-Unis, d'ici à 2027.

Bien entendu, si le potentiel est important, reste à vouloir le saisir. Il faut garder à l'esprit que les États-Unis sont notre cinquième partenaire commercial et source d'un nombre considérable d'investissements. Cela représente environ 53 milliards de dollars en 2011, soit plus que les investissements américains en Inde ou en Russie. En outre, ce partenariat avec les États-Unis est porteur d'emplois en Belgique puisqu'il est à l'origine de quelque 130 000 emplois dans notre pays. Inversement, environ 300 entreprises belges sont installées aux États-Unis. Elles donnent de l'emploi à quelque 165 000 personnes. Cela fait historiquement de la Belgique le neuvième investisseur étranger aux États-Unis.

In verband met de specifieke aandachtspunten voor België in het kader van het onderhandelingsmandaat en het akkoord, de kwestie van de culturele uitzondering was het gevoeligste punt dat tijdens Raad Handel aan bod is gekomen. Het concept van culturele uitzondering verwijst naar de weigering van de EU om liberaliseringsengagementen in het domein van de audiovisuele diensten aan te gaan tijdens de multilaterale of bilaterale handelsonderhandelingen. Sinds ongeveer 2 jaar is dat concept een van de rode draden van het buitenlands beleid van de EU.

De discussies over de lancering van de handelsonderhandelingen met de Verenigde Staten hebben vooral actoren in de audiovisuele sector doen reageren. De sector vreesde een toevloed aan Amerikaanse audiovisuele diensten. De oorspronkelijke aanpak van de Europese Commissie in het dossier voorzag in de mogelijkheid tot verbintenissen op het gebied van audiovisuele diensten.

Vanaf het begin heeft België zich tegen die aanpak verzet, ervan uitgaande dat de lidstaten in de Europese Unie hun gehele beleidsruimte moeten behouden en de Europese culturele diversiteit moeten aanmoedigen. Dat is vooral belangrijk voor een sector die geconfronteerd wordt met de gevolgen van een snelle ontwikkeling van de nieuwe informatie- en communicatietechnologie.

J'ai personnellement défendu cette position à Luxembourg le 14 juin dernier avec succès. La Belgique était, en effet, parvenue à rallier les autres États membres à sa position, celle de la cohérence avec la politique européenne suivie depuis 20 ans.

Les directives de négociation (mandats) adoptées par le Conseil prévoient ainsi explicitement le rejet de tout engagement pour les services audiovisuels. L'exception culturelle est ainsi garantie.

On a beaucoup commenté ici et là au sujet de cette réunion de juin. Certains ont laissé entendre que le mandat pourrait être revu ultérieurement. Sur ce point, je voudrais vous apporter quelques précisions. La révision de mandat n'existe pas! Elle n'est pas prévue par les traités instituant l'Union européenne.

Si, dans le futur, la Commission devait exprimer le souhait de nouvelles directives de la part du Conseil il lui faudrait suivre la directive prévue par les traités. En d'autres termes, une nouvelle proposition de mandat devrait être faite, une nouvelle analyse d'impact menée et de nouvelles discussions conduites dans la filière du Conseil avant que celui-ci ne prenne position.

La Belgique, soutenue par d'autres États membres, et le Parlement européen n'ont pas de raison de changer de ligne politique en matière audiovisuelle. Pendant ce temps, les négociations devraient être poursuivies, les directives adoptées le 14 juin gardant leur légitimité pleine et entière malgré toute nouvelle proposition éventuelle.

En ce qui concerne le suivi des négociations, un rapportage et des discussions régulières sont prévues au sein du Comité de politique commerciale, où siègent les États membres ainsi qu'au Conseil des ministres européens. La position de la Belgique par rapport au mandat mais aussi pendant les négociations continuera à être le fruit d'une coordination entre les administrations concernées tant au niveau fédéral qu'au niveau des entités fédérées.

Ik hoor dat er veel ongerustheid bestaat omtrent de transparantie over de verschillende onderdelen die tijdens de onderhandelingen besproken zullen worden. Ik deel de bezorgdheid over de transparantie. Aangaande de deelname van het Parlement aan de opvolging van de discussie, kan ik u verzekeren dat ik samen met de diensten van mijn departement open sta voor dialoog en bereid ben om eventuele vragen te beantwoorden. Mijn aanwezigheid vandaag getuigt daarvan.

Au sujet de la déclassification du mandat de négociation, je ne m'oppose pas nécessairement à une publication des directives de négociation mais, comme mes collègues, je m'interroge sur le moment adéquat de cette publication. Faut-il vraiment mettre toutes nos cartes sur la table dès le début des négociations? Une transparence sans précédent est d'ailleurs assurée par la Commission européenne vis-à-vis de la société civile. Un débriefing a lieu après chaque cycle de négociations. La Commission tient le Parlement européen au courant des négociations.

Sur le volet agriculture, il y a ce qu'on appelle les préférences collectives. C'est un point d'attention de la Belgique pendant les délibérations sur le mandat. Le commissaire Karel De Gucht a affirmé que les négociations avec les États-Unis ne changeront pas la législation européenne sur les OGM. La question de l'importation du soja et des protéines végétales sera traitée ultérieurement pendant les négociations.

Ce dossier agriculture est considéré comme défensif mais n'oublions pas que l'Union est exportateur net de produits agricoles. La Belgique a des intérêts offensifs à défendre pour les *processed agricultural products* et l'étiquetage correct de nos produits.

En ce qui concerne la convergence réglementaire, je dirais simplement – mais on peut y revenir – qu'il s'agit du dossier le plus délicat. Il faut faire en sorte de rapprocher les points de vue en matière de protection des consommateurs, de dispositifs relatifs à l'environnement, mais les rapprocher sur tout le cadre réglementaire. C'est là que l'enjeu est probablement le plus important, pas seulement entre les États-Unis et l'Union européenne mais aussi pour permettre que, sur cette base, on aille dans la direction de nos propres accords dans les discussions avec des tiers à l'échelle internationale.

Wat duurzame ontwikkeling en energie betreft, het hoofdstuk "Duurzame ontwikkeling" is traditioneel een belangrijk aandachtspunt van België tijdens de onderhandelingen over handels- en investeringsakkoorden. Dat is voor TTIP niet anders. Het mandaat voorziet trouwens in een impactstudie over duurzame ontwikkeling en een consultatie van het maatschappelijke middenveld. Op mijn vraag organiseerde mijn dienst al een informeel overleg met het maatschappelijke middenveld in België einde april.

Het TTIP is volgens mij de gelegenheid om de ondertekening en omzetting van conventies van de Internationale Arbeidsorganisatie aan te kaarten. Die bezorgdheid werd tijdens overleg dat mijn dienst organiseerde met het maatschappelijke middenveld, door onze vakbonden eveneens aangekaart. De fundamentele conventies van de IAO zullen worden besproken in het hoofdstuk "Duurzame ontwikkeling" zoals traditioneel het geval is voor de vrijhandelsakkoorden van de EU met derde landen.

De bezorgdheid over het Amerikaanse schaliegas en het concurrentievoordeel dat hieruit voortvloeit in bijvoorbeeld de chemische industrie, deel ik volledig. Ik hoop dat tijdens de bespreking zo veel mogelijk een *level playing field* voor onze bedrijven wordt verkregen, uiteraard overeenkomstig een gepaste milieuwetgeving.

En ce qui concerne l'impact sur d'autres négociations en cours, la Belgique a toujours donné la priorité au système multilatéral. Néanmoins, vu l'impasse, nous devons avancer dans des négociations bilatérales en espérant qu'un jour, elles seront réintégrées dans un accord d'ensemble.

Quant au timing des négociations, je ne spéculerai pas sur un quelconque délai pour boucler l'accord: tout dépendra de la volonté politique. Les accusations parues dans la presse, ces derniers mois, concernant les activités de renseignement des États-Unis ont naturellement jeté un certain trouble dans les relations transatlantiques. Le sujet de l'espionnage cybernétique est une source de crispation entre alliés et

d'embarras pour les États-Unis.

C'est un point que nous prenons très au sérieux. J'ai personnellement écrit à mon collègue John Kerry à ce propos. Cependant, je n'estime pas que cette question doive nous amener à remettre en cause, comme certains le demandent, la négociation d'un éventuel accord. D'autant moins qu'il faut garder à l'esprit qu'à en croire les allégations parues dans la presse, certains de nos partenaires de l'Union européenne se livreraient eux aussi à ce type de pratique, même si c'est sans doute à une échelle moindre que nos alliés américains.

Jusqu'à nouvel ordre, les négociations concernent l'accord de libre-échange transatlantique. Elles se poursuivent selon un planning et un ordre du jour prévus. Nous devrions pouvoir avancer en cette matière. À l'issue du dernier Conseil européen, l'Allemagne et la France ont également souligné leur intention de mener des négociations bilatérales avec les États-Unis en vue de parvenir, avant la fin de l'année, à un accord sur les relations mutuelles dans le domaine du renseignement. La Belgique a déjà indiqué sa volonté de s'associer à cette démarche.

Cela ne doit pas nous empêcher de poursuivre notre soutien à une négociation sur un accord de libre-échange transatlantique qui pourrait constituer la base d'un accord plus large. Rappelons que ce sont les échanges transatlantiques qui constituent la part la plus importante des échanges commerciaux dans le monde.

02.04 Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen): Monsieur le président, monsieur le ministre, je remercie mes collègues de bien vouloir me laisser poser ma question; elle sera brève.

Cette question qui a trait aux matières agricoles a été déposée au moins de juin dernier et avait été adressée, au préalable, à la ministre Laruelle.

Le monde agricole est attentif, depuis longtemps, aux conséquences que pourrait avoir la suppression de certaines barrières non tarifaires en matière d'alimentation et d'agriculture. Nos normes environnementales, nos exigences en matière de qualité alimentaire pourront-elles subsister dans le cadre d'un tel accord? Sachez que cette inquiétude est partagée par une grande partie de l'opinion publique et pas uniquement par les acteurs du monde agricole.

Vous vous êtes déjà exprimé à ce sujet en disant que l'Europe allait adopter une attitude défensive pour ce qui concerne ce secteur. Mais, dans votre introduction, vous n'avez pas apporté de réponse à la question relative à l'élevage; c'est l'un des secteurs qui s'inquiète le plus de l'importation massive de viandes américaines provenant d'animaux élevés selon des modes industriels et des normes sanitaires plus laxistes, ce de surcroît dans un contexte de grande fragilité économique de cette filière en Europe. En France, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll a affirmé que le gouvernement français a "fait inscrire dans le mandat de négociation des garanties pour nos lignes rouges agricoles et alimentaires". Pourriez-vous me dire si, pour ce qui concerne le marché de la viande, des lignes rouges ont été décidées ou, en tout cas, défendues par la Belgique ou dans le cadre du mandat que vous avez donné à la Commission?

En ce qui concerne le cas des OGM, des promoteurs de croissance, de la décontamination chimique des viandes et du clonage animal, le ministre français dit avoir obtenu la préservation des acquis européens et la non-remise en cause des législations nationales. Pouvez-vous confirmer cette information? Pouvez-vous également me faire savoir si un retour vers les États membres est prévu, dans le courant des négociations, pour examiner ces points délicats?

D'après vous, quel bénéfice le secteur agricole et le secteur de l'alimentation peuvent-ils tirer de cet accord commercial avec les États-Unis?

Pour terminer, je voudrais renouveler mon appel pour que les inquiétudes de l'opinion publique quant à la qualité des produits alimentaires soient prises en considération lors de ces négociations.

02.05 Juliette Boulet (Ecolo-Groen): Monsieur le président, monsieur le ministre, je vous remercie de traiter une question qui a été déposée le 1^{er} mars 2013. Finalement, vous m'avez permis de profiter de mon congé de maternité puisque vous avez attendu mon retour à la Chambre pour répondre à ma question!

Le sujet qui nous occupe est extrêmement sérieux, puisque l'on parle du plus grand accord de libre-échange jamais signé par l'Union européenne mais qui aura des conséquences considérables sur des balises que

nous avons construites au niveau belge, mais aussi et surtout au niveau européen depuis des dizaines d'années.

À tous les niveaux, on peut s'imaginer qu'il y aura un nivellement par le haut dans l'échange des processus, dans l'accroissement des normes. À ce sujet, vous parlez aussi d'un sursaut de croissance de 0,5 %. J'aimerais vous entendre sur ce qui vous permet ainsi qu'à la Commission européenne d'assurer avec tant de certitude ce bond de croissance réciproque. Mais pour moi, le risque est grand d'assister aussi à un nivellement par le bas par rapport à toutes les normes que nous avons pu mettre en place au niveau européen depuis des dizaines d'années.

Vous avez entériné un projet de mandat de négociation de la Commission européenne en juin ou juillet 2013, bien que des négociations aient quand même déjà débuté préalablement. Il eut été utile d'avoir le débat sur le mandat que le Conseil a donné à la Commission européenne pour négocier avec les États-Unis en notre nom. Nous devons, en effet, avoir des balises fermes et fortes pour faire respecter tout au long du processus des principes fondamentaux comme le respect de nos normes sociales et environnementales, la protection des services publics et celle des consommateurs ou encore la sauvegarde de l'industrie européenne à l'occasion de ces négociations commerciales que la Commission européenne mène désormais au nom de la Belgique et des autres pays.

La Commission va extrêmement loin, puisqu'elle souhaite supprimer des droits de douane en ouvrant des marchés à l'investissement, aux services publics et aux services ainsi qu'en alignant les règles et les normes techniques applicables aux produits en vigueur respectivement dans l'Union européenne et aux États-Unis. Ces normes souvent plus strictes du côté européen constituent en fait pour le moment les restrictions les plus importantes aux échanges transatlantiques. Je pense que ces balises doivent être éminemment préservées.

La Commission européenne va plus loin aussi, puisqu'elle estime que l'accord doit viser un état de fait le plus proche possible de celui d'une suppression totale de ces droits et ce, également sur les produits industriels et agricoles, comme l'a dit ma collègue Mme Snoy, même si un traitement différencié peut, mais rien n'est moins sûr, être accepté pour les produits considérés comme les plus sensibles, comme les OGM ou le bœuf aux hormones – on pourrait aussi parler des poulets nettoyés au chlore.

Face au caractère ambitieux et hautement problématique de ce futur partenariat de commerce et d'investissements entre les États-Unis et l'Union européenne, il faut que nous puissions demander le respect strict d'un certain nombre de balises essentielles à la conclusion d'un accord juste et durable, tant sur le plan économique que social et environnemental.

Il convient évidemment de protéger certains domaines de l'ouverture du commerce transatlantique; vous l'avez dit sur l'exception culturelle, mais il y a aussi les biens agricoles et les données à caractère personnel. Sur ce dernier point, vous faites état de crispations; vous dites cependant que vous n'estimez pas nécessaire de revoir les négociations en cours. Je trouverais à tout le moins judicieux d'entreprendre une procédure de suspension des négociations jusqu'à ce que des explications précises, recevables et transparentes soient fournies par le gouvernement américain.

Je pense qu'il est temps de montrer que nous avons avancé sur un certain nombre de normes, de protection de nos normes, de notre bien-être, mais aussi sur toutes les matières liées au respect de la vie privée. Il faut le faire savoir, à un moment donné, en se disant que dès lors qu'il y a des négociations entre alliés, il faut un respect mutuel; sans quoi, nous n'arriverons pas à l'établissement d'un traité qui respecte l'un et l'autre.

J'en terminerai là pour l'instant, monsieur le président, car je sais que nous sommes assez pressés.

02.06 Eva Brems (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, ik wil beginnen met te benadrukken dat de groenen een sterk transatlantisch partnerschap belangrijk vinden. Om klimaatveranderingen, maar ook belastingontduikingen en milieubescherming aan te pakken, moeten wij samenwerken met de Verenigde Staten.

02.07 Theo Francken (N-VA): Ook militair?

02.08 Eva Brems (Ecolo-Groen): Wij hebben toch een hele reeks bezorgdheden over dat TTIP. Het betreft een akkoord met een enorm grote impact op Europese normen en regels die het resultaat zijn van een

decennialang democratisch proces. Het gaat niet over puur technische kwesties, maar een fundamentele visie op samenleving en politieke keuzes.

Om die reden zien wij daar in de eerste plaats een democratisch probleem. Wij vinden dat de burgers in België en in Europa, de nationale parlementen en de Europese parlementen te weinig worden betrokken. Wij menen dat de samenleving in het algemeen te weinig informatie krijgt, te weinig geconsulteerd wordt, en te weinig kansen krijgt om de gevolgen in te schatten en deel te nemen aan de discussie. Het gaat nochtans om heel wat zaken die wij van kapitaal belang beschouwen. Wij zijn heel argwanend over risico's, over het afzwakken van sociale standaarden, milieustandaarden, voedselveiligheid, databescherming, consumentenrechten, enzovoort.

Daartegenover stelt men natuurlijk de te verwachten groei en jobs. Daar merken wij een enigszins vertekende voorstelling van zaken. In de voorstelling van commissaris De Gucht zou het tegen 2027 gaan over een opbrengst van 119 miljard euro voor de EU. Dit wordt heel kritisch bekeken door de Impact Assessment Unit van het Europees Parlement. Het is trouwens gebaseerd op een rapport van het Centre for Economic Policy Research waarvan wij de objectiviteit ten eerste kunnen betwisten.

De voorzitter en de leden behoren immers tot de belangrijke spelers in de internationale zakenwereld.

Ik had een hele reeks vragen.

02.09 Kristof Waterschoot (CD&V): Is de instelling daarom onbetrouwbaar?

02.10 Eva Brems (Ecolo-Groen): De objectiviteit kan alleszins in vraag worden gesteld als uitsluitend wordt gesteund op een rapport dat op die bronnen is gebaseerd. Wanneer verschillende rapporten van de verschillende actoren in de samenleving worden samengelegd, kan de objectiviteit alleszins beter worden bereikt.

Collega's, bovendien wordt in de communicatie van een groei van 0,5 % uitgegaan, wat zelfs de Europese Commissie als optimistisch interpreteert. Bij een meer realistisch scenario van een groei van 0,1 % tegen 2027 gaat het om al heel wat minder voordelen voor Europa, wat dan weer het afwegen van de risico's die tegenover de maatregel staan, in een ander daglicht plaatst.

Ik had een hele reeks vragen voorbereid. Ik zal mij echter tot de drie belangrijkste vragen beperken.

U hebt het gehad over transparantie en over communicatie met het middenveld. Er blijft ter zake echter een enorm onevenwicht bestaan tussen de toegang van het maatschappelijk middenveld – consumentenverenigingen, vakbonden en milieuorganisaties –, de democratische actoren – de parlementen –, enerzijds, en het bedrijfsleven, anderzijds, dat, zoals uit gelekte documenten blijkt – ik denk ter zake aan berichtgeving van *The New York Times* –, heel vlot toegang krijgt tot de onderhandelaars van beide zijden.

De Europese Commissie heeft BUSINESS EUROPE en de US Chamber of Commerce uitgenodigd om krachtlijnen voor een toekomstig akkoord uit te tekenen, wat prima is, indien hetzelfde wordt gedaan met andere actoren uit de samenleving die over het dossier iets te zeggen hebben, hetgeen niet het geval is.

Die ongelijkheid wordt ook nog enorm versterkt door het gebrek aan transparantie.

U zegt op het juiste moment te wachten om het mandaat openbaar te maken. Onze fractie vraagt echter dat in elke fase van het onderhandelingsproces de resultaten openbaar zouden worden gemaakt, zodat de burgerorganisaties en de volksvertegenwoordigers het debat mee kunnen voeren en weten wat op de onderhandelingstafel ligt. Kunt u zich daartoe engageren, nog in deze legislatuur?

Het tweede punt dat ik wil aanhalen betreft de arbitragemechanismen waarin het akkoord wil voorzien. De investor-to-state-dispute-settlementmechanismen maken het mogelijk om in plaats van naar nationale rechtbanken te gaan via arbitragetribunalen staten aan te klagen wanneer men vindt dat rechten – winsten dus eigenlijk – geschonden worden. Dat zijn beschermingsmechanismen voor investeerders die hun oorsprong vinden in akkoorden tussen ontwikkelde landen en ontwikkelingslanden waar geen behoorlijke investeringsbescherming bestaat.

Ik vraag mij af waarom dat ook hier in deze TTIP moet worden gehanteerd. Men zit hier immers aan beide kanten met landen waar men een serieus en robuust gerechtelijk apparaat heeft. Uit voorbeelden in andere investeringsakkoorden blijkt toch dat het sociaal beleid en het milieubeleid riskeren uitgehold te worden door die arbitrageprocedures. Ik verwijs naar het zeer bekende geval Philip Morris tegen Uruguay en Australië. Zelfs wetgeving omtrent gezondheid kan in het vizier komen omwille van een verlies aan marktaandeel. Verder is er Vattenfall tegen Duitsland. Zij eisten 3,7 miljard euro aan gederfde inkomsten na de beslissing over de Duitse kernuitstap. In dat soort dingen kan men terecht komen met dergelijke arbitragemechanismen, dergelijke ad-hoctribunalen. De Verenigde Naties en het IMF hebben er al voor gewaarschuwd dat op die manier de investeringsakkoorden een belemmering kunnen vormen voor staten bij het aanpakken van de financiële en economische crisis.

Ik vraag mij dus af of dit een bezorgdheid is die leeft bij onze onderhandelaars. Wat is ons standpunt in verband met die arbitrage? Beschouwt u de gerechtelijke systemen niet als voldoende robuust? Is er een scenario mogelijk waarin men dergelijke mechanismen niet inschrijft in het TTIP?

Ten slotte, is er de vrees voor een *race to the bottom*. Wat zal men doen? Non-tarifaire belemmeringen wegwerken door samen te werken op het vlak van regulering. Dat is ofwel harmonisatie, waarbij wij dan vrezen dat de minder beschermende Amerikaanse normen worden overgenomen, of wederzijdse erkenning, mekaars procedures zoveel mogelijk accepteren.

Ook dat kan de Europese verworvenheden inzake bescherming van consumenten, milieu, enzovoort, in gevaar brengen. Hoe vermijden de onderhandelaars dit? Welke inspanningen worden er geleverd om te verzekeren dat het niet de laagste, maar wel de hoogste standaarden zijn waarop men zal landen?

Deelt u ons pleidooi dat het Europees Parlement de belangrijkste motor moet blijven in de interne markt en dat de Commissie dat TTIP niet mag gebruiken als een politiek instrument om regelgeving te introduceren die het Europees Parlement eerder al heeft afgewezen?

02.11 Kristof Waterschoot (CD&V): Mijnheer de minister, ik heb een kleine bedenking. Ik heb een andere notie van korte uiteenzettingen, maar dat zal wellicht aan mij liggen.

Ik ben blij met het bereikte akkoord. Wat het mandaat *l'exception culturelle* betreft, denk ik dat dit een goede zaak is, het is iets waarop wij moeten hameren en moeten vasthouden.

Wij hebben het daarover al eens gehad in het debat. Wanneer het gaat over de voordelen en de economische groei, moeten wij daar waakzaam zijn en zorgen voor objectivering. Men is daar misschien wat optimistisch.

Ik denk dat een potentieel vrijhandelsakkoord tussen de Verenigde Staten en de EU op zich voor beiden een positieve zaak moet zijn en dat wij dat moeten bewaken. Wij moeten dat ook durven zeggen.

Voor mij is een rapport dat gemaakt is door het bedrijfsleven niet per definitie verdachter dan een rapport van een ngo. Door de nood aan objectivering winnen zowel de Verenigde Staten als de Europese Unie erbij als dit proces wordt uitgeklaard.

Mijnheer de minister, kunt u indien mogelijk nog iets over het volgende zeggen? In de pers is naar aanleiding van de onderhandelingen deze week nogal wat bezorgdheid ontstaan over de normen rond milieu en voedselveiligheid. Gelet op wat België in dezen heeft meegemaakt, is het volgens mij belangrijk om te stellen dat het voor ons onaanvaardbaar zou zijn om toegevingen te doen. Die zie ik voorlopig niet, maar er wordt wel onrust gecreëerd. Ik moet het stellen met wat ik op dit ogenblik over de onderhandelingen weet. Als het mogelijk is dan zou ik u toch nog graag horen zeggen dat het ook voor u onaanvaardbaar is om op dat vlak toegevingen te doen. Zo kunnen we alle geruchten meteen naar de prullenmand verwijzen.

02.12 Philippe Blanchart (PS): Monsieur le président, de manière générale, mon groupe est d'avis que, sous couvert des vertus potentielles d'un tel accord de libre-échange et de recherche de croissance, on ne peut tout accepter. Il ne s'agit pas, en catimini, via de tels accords, d'autoriser en Europe des pratiques américaines que les Européens s'interdisent eux-mêmes ou que l'Union européenne s'embarque dans une aventure perdante.

Monsieur le ministre, suite au vote de la résolution par le Parlement européen, quel est le mandat exact de

la Commission dans le cadre de la négociation de ce méga accord de libre-échange entre l'Union européenne et les États-Unis? Selon quel agenda ce projet d'accord est-il négocié?

Le président du Parlement européen avait proposé une suspension des négociations sur le TTIP. Pourquoi n'a-t-il pas été suivi? Sa proposition n'a-t-elle pas pris tout son sens avec le scandale des écoutes?

Les États-Unis n'ont ratifié que deux des huit conventions fondamentales de l'OIT. Comment s'assurer que ces normes fondamentales seront respectées par les États-Unis avec un si faible taux de ratification des normes relatives au travail?

Quelles pourraient être les conséquences d'un tel accord sur le plan des normes sociales, environnementales, agricoles, de propriété intellectuelle ou sanitaires en Europe, notamment en ce qui concerne la production de denrées alimentaires ou la production de viande? Quels seraient les avantages d'un tel accord?

Notre groupe a déposé une proposition de résolution pour des normes agroalimentaires plus strictes.

Vu les implications énormes de cet accord sur nos entreprises et sur nos concitoyens et au vu des questions qu'il soulève, davantage de transparence est de mise. Dès lors, que pensez-vous de la demande de la ministre française du Commerce extérieur de déclassifier le mandat de négociation donné à la Commission européenne?

Nous soutenons cette demande, car cela nous permettrait d'éclaircir une situation aujourd'hui encore un peu ambiguë. Cela restaurerait un climat de confiance auprès de nos entreprises et de nos concitoyens.

Je vous remercie de vos réponses.

02.13 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, je ne vais évidemment pas reprendre tous les éléments évoqués, mais je vais tenter de revenir sur quelques points. Il est vrai que le débat d'ensemble a déjà eu lieu plusieurs fois dans les assemblées. Au mois de mars, il s'est déroulé au Sénat, peut-être plus qu'à la Chambre. Comme nous le tenons huit mois après la question, il est encore un peu prématuré, si j'ai bien compris ...

Il faut savoir si nous voulons conclure un accord. J'entends certaines demandes de transparence sollicitant en même temps une suspension des négociations. Ce serait quand même un peu délicat.

Le choix que nous avons fait est de tenter d'aboutir à un accord bilatéral avec les États-Unis comme nous le faisons avec d'autres partenaires. Je l'ai rappelé parce que l'accord multilatéral, pour l'instant, n'aboutit pas. Il y aura une neuvième conférence ministérielle à Bali au mois de décembre. Nous allons tenter de reprendre la démarche au sein de l'OMC. Cela dit, si nous n'arrivons pas à débloquer la situation au niveau multilatéral, nous restons convaincus qu'il faut essayer de favoriser les échanges à travers le monde, en particulier entre les économies très fortement intégrées. Je le rappelle, l'essentiel du commerce mondial concerne principalement les échanges entre les États-Unis et l'Europe.

J'ai cité les chiffres de la Commission européenne portant sur le produit intérieur. On peut évidemment hésiter à 0,1/0,2 % près pour 2027.

On vous communiquera les analyses de la Commission. Celles-là sont disponibles et publiées, je crois. Mais la conviction est qu'une ouverture à travers une baisse de la tarification et une tentative d'harmonisation de la régulation permettraient de progresser.

Que veut-on faire? Baisser les tarifs, c'est exact, mais aussi harmoniser les réglementations en garantissant que l'on ne va pas – vous avez raison, monsieur Blanchart - dégrader la situation chez nous.

Er zijn dus reeds verschillende zeer duidelijke engagementen op het Europese vlak. Bijvoorbeeld in verband met de sanitaire maatregelen willen wij geen vermindering van de garanties voor de consumenten en onze samenleving. Dat is niet hetzelfde als quota. Aan het einde van de onderhandelingen zullen misschien wel besprekingen volgen over quota, maar zonder dat onze regelgeving op sanitair vlak wordt aangepast.

Mme Boulet posait la question dans le secteur agricole dans un certain nombre de domaines. Il n'est pas

question de diminuer en quoi que ce soit les protections sanitaires qui sont d'application en Europe et en Belgique. Le problème est de savoir, dans le cadre de l'application de ces normes, si l'on va favoriser ou non le développement du commerce. Un jour on parlera de tarifs et de quotas mais l'intention est de rester à des niveaux de protection élevés. Dans le secteur agricole, avec d'autres, la Belgique a été particulièrement en pointe.

Dans d'autres domaines, je pense aux mesures prises en matière sociale ou environnementales, dat was ook een vraag van mevrouw Brems. Men vraagt om een zeer hoog niveau van bescherming. Hoe dan ook, eventuele onderhandelingen met de Verenigde Staten mogen niet leiden tot akkoorden met minder garanties dan vandaag het geval is in Europa of België op het vlak van de regelgeving.

Mais il y a beaucoup de domaines dans lesquels il va falloir trouver des points d'accord réglementaires. Nous devons de toute façon en trouver à chaque fois avec d'autres partenaires. On a conclu un accord avec la Corée. Il y a des domaines avec la Corée sur lesquels il fallait aboutir à des accords dans ces domaines aussi. On va tenter de le faire également dans la démarche avec les autorités américaines.

Je comprends plusieurs préoccupations. D'abord, la transparence. Je n'ai pas – je l'ai dit à mes collègues européens – d'objection à ce que l'on communique le plus largement possible. Mais il n'y a pas d'unanimité sur l'idée de déclassifier l'ensemble des documents. Maintenant, je veux rendre attentif à une chose: nous avons reçu le négociateur américain à Dublin, lors d'une réunion informelle. Je ne me souviens pas que le commissaire européen ait été invité à la Maison blanche pour débattre avec l'ensemble des équipes de négociation américaines. Il faut donc voir jusqu'où et à quel moment la transparence doit réellement jouer. Quand on est dans une phase de négociation, il y a quand même un minimum de marge de manœuvre que doit permettre un mandat. Nous verrons donc si on peut aller plus loin dans la déclassification. En tout cas, dans les contacts avec les différents acteurs, je souhaite que l'on aille le plus loin possible.

Ik heb dat altijd gevraagd op het Europese vlak. Het is mogelijk om niet alleen met bedrijfsleiders of met ondernemersverenigingen, maar ook met de consumenten en alle andere actoren een echte consultatieronde te organiseren. Trouwens, dat gebeurt al in de nationale parlementen, het Europees Parlement en de Europese Commissie.

Wat de investeringen betreft, moeten wij leven met een nieuw verdrag. Mevrouw Brems, ik weet dat er nieuwe bevoegdheden zijn voor het Europees Parlement, maar volgens het Verdrag van Lissabon heeft ook de Commissie nieuwe bevoegdheden, onder andere inzake investeringen. Daarbij kan zij ervoor kiezen om geen onderscheid te maken tussen de geïndustrialiseerde landen en ontwikkelingslanden. Daar is de Commissie nu eenmaal toe bevoegd wanneer het gaat over investeringen.

Ik herhaal dat het een mandaat betreft. Ik ben alleszins bereid om met het Parlement gesprekken te voeren over de verschillende fases van de onderhandelingen. Aan het einde van die onderhandelingen moeten wij echter een akkoord sluiten. De Commissie beseft dat een aantal termen in een akkoord tussen de Commissie en de onderhandelaars van de Verenigde Staten een akkoord in de Raad onmogelijk maken.

Comme je l'ai déjà dit, nous avons eu une très longue discussion sur l'exception culturelle de même que sur l'agriculture. De façon très générale, notre demande – et nous n'étions pas les seuls – était d'avoir un très haut niveau de protection et de respect des règles existant chez nous, notamment en matière sanitaire mais pas seulement, en matière environnementale ou sociale également.

Aujourd'hui, on est plutôt dans une logique de tentative de renforcement de ces règles. J'insiste sur ce que la Belgique met sur la table en matière de salaire minimum ou de protection contre les détachements de personnel sans cesse plus nombreux à travers l'Union européenne. Si on plaide pour ces règles, ce n'est évidemment pas pour les démanteler à travers un accord international.

À présent, je voudrais encore mettre l'accent sur quelques points. Concrètement, les remarques, les commentaires et les critiques à l'égard du comportement des autorités américaines en matière de renseignements ont été formulés. Je les ai relayés personnellement auprès de mon collègue John Kerry. Nous l'avons fait, le premier ministre comme moi-même, auprès de la nouvelle ambassadrice américaine auprès de la Belgique. En matière de relations bilatérales avec les États-Unis, nous allons tenter, comme d'autres, de nous inscrire dans une relation de confiance mais selon un cadre défini, que nous souhaiterions plus large.

Cela étant, il nous incombe aussi de prendre un certain nombre de mesures, notamment en matière de cybersécurité, et de nous protéger avant de nous interroger sur le fait de savoir comment demander à d'autres de ne pas nous écouter ou tenter de savoir ce que nous pensons vraiment.

Mais nous n'aurons peut-être plus besoin, si je comprends bien, de demander aux Américains de ne pas nous écouter; parce que si nous leur disons tout, dans le cadre d'une négociation, si nous publions tout, partout, tout le temps, nous allons leur faire faire des économies.

Je voudrais quand même insister sur ceci: nous demandons à la Commission d'entrer dans une négociation sur base d'un mandat. Qu'il y ait des moments de rendez-vous, oui; mais qu'à tout moment – je dois le dire, ayant parfois participé à des négociations – il soit demandé à un négociateur d'être en contact permanent avec toutes les associations possibles, tous les défenseurs d'intérêts possibles... Il y a une limite!

Il faut à un moment donné laisser au négociateur un minimum de marge de manœuvre dans sa négociation, dans le respect d'un mandat et avec un retour devant ceux qui lui ont donné le mandat. Je suis d'accord qu'il ne faut pas attendre la fin d'une négociation. Cela doit être fait par étapes, mais sur rendez-vous.

Si nous avons prévu un système de mandat, c'est pour que quelqu'un négocie et pas l'ensemble des associations présentes dans notre société. Il faut respecter un minimum de marge de manœuvre possible. Je le répète, je ne crois pas que la démarche sera exactement la même chez nos partenaires américains dans cette logique.

Au-delà de cela, je voudrais simplement encore dire que nous allons rester stricts. Je pense que le parlement belge a fixé un certain nombre de lignes directrices dans des déclarations, des résolutions sur ce type de sujets. Nous allons rester fermes dans ce que nous annonçons à la Commission. Il y a dans le mandat des impossibilités que nous y avons placées, je pense, en matière agricole ou d'exception culturelle. Il n'est pas question de modifier cela en quoi que ce soit. La Commission le sait.

Il y a une volonté, de façon générale, de maintenir un haut niveau de régulation en Europe; dans certains domaines, elle sera même renforcée. Il n'est pas question non plus de revenir en arrière.

Ne faites pas non plus de procès d'intention au commissaire en charge des négociations, même s'il est belge. Évidemment, on peut toujours douter de ses compatriotes, mais on peut aussi attendre un premier résultat. Jusqu'à présent, le processus de négociation n'a pas encore vraiment démarré.

Je comprends toutes les inquiétudes qui peuvent apparaître. Un mandat a été défini et nous tenterons de suivre la négociation étape par étape. À un moment, nous jugerons si nous poursuivons dans la même direction.

Un rappel encore: il convient de temps en temps que le côté européen opte pour des positions offensives. Lors de bien des débats en Europe, il est demandé de se protéger. Un exemple: l'accès de certaines de nos entreprises, parfois leaders mondiaux, est nul sur les marchés américains aujourd'hui. Et cela, par interdiction réglementaire.

Par exemple, nous avons les principales entreprises mondiales de dragage; il est impossible de participer à un marché public américain. Nous aimerions obtenir parfois quelque ouverture.

Dans une négociation, pour trouver une ouverture, il convient de faire bouger les choses du côté européen. Nous veillerons, et je suis prêt à le faire avec le Parlement, à empêcher toute modification d'éléments qui nous paraissent majeurs; vous en avez évoqué certains. Dans le cadre de la définition du mandat, nous en avons défendu; à nous de les défendre encore chaque fois que nous aurons le sentiment, l'impression ou la certitude que, dans la négociation, il est attenté à ces lignes rouges, ces lignes directrices que nous nous sommes fixées.

Monsieur le président, je n'ai pas eu d'autres éléments d'information mais, à ce jour, je ne crois pas que l'on puisse dire qu'on ait entamé des négociations ni qu'on ait déjà mis en péril, en quoi que ce soit, une quelconque des remarques qui ont été formulées aujourd'hui.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Le **président**: Monsieur le ministre, avez-vous encore le temps de traiter une question sur l'OTAN car il n'y a plus qu'un seul protagoniste présent?

02.14 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, malheureusement, je crains que non. J'ai une conférence téléphonique qui démarre à 18 h 00.

Le **président**: On arrête donc maintenant.

De vragen die nu niet gesteld werden, kunnen tijdens het begrotingsdebat worden gesteld. Zij hoeven zelfs niet uitgeschreven te worden. Zij mogen volgende week tijdens het begrotingsdebat worden gesteld, of omgezet worden in schriftelijke vragen. Dat is uw keuze.

02.15 Theo Francken (N-VA): Mijnheer de voorzitter, ik heb niet de geplogenheid hier veel aanwezig te zijn, want ik probeer dat af te handelen met de minister van Defensie. Mijn vraag dateert echter van voor de vorige NAVO-top. Ik heb een vraag ingediend over de NAVO-top van juni en mijn vraag komt nu aan bod, voor de NAVO-top van december.

Ik ben natuurlijk van goede wil: ik begrijp dat als men tien jaar minister is in dit land, men niet de minste moeite meer doet om vragen te beantwoorden in het Parlement. Ik vind dat er bijzonder weinig respect is voor het Parlement als het gaat over Buitenlandse Zaken. Minister De Crem komt elke week en antwoordt op alle vragen. Ik moet maximum twee weken wachten om antwoord te krijgen van de minister van Defensie.

Ik begrijp dat de minister van Buitenlandse Zaken meer op reis is en meer buitenlandse verplichtingen heeft dan de minister van Defensie, maar ik zou toch graag even van gedachten wisselen over de NAVO. Als minister Reynders heel druk bezet is, kunnen we bijvoorbeeld volgende week afspreken. Dat is geen probleem voor mij. Misschien kunnen we dan met de vragen beginnen?

De **voorzitter**: Mijnheer Francken, ik zal u als eerste het woord geven in het algemeen debat over de begroting. Dan kunt u die vraag stellen.

02.16 Minister Didier Reynders: Ik zal u een kopie van mijn antwoord geven. Dan kunt u starten met een reactie daarop in het begrotingsdebat. Ik kan ook antwoorden op vragen over de NAVO in de plenaire vergadering, maar ik ben geen voorzitter van het Parlement.

02.17 Kristof Waterschoot (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik wil niet instappen in een polemiek tussen meerderheid en oppositie, maar ik heb enkele vragen op de agenda staan die al meer dan een jaar hangende zijn.

Ik zou het appreciëren als u mij het woord geeft, zodat ik die vragen kan stellen. Ik hoef niet als eerste het woord te voeren, want dat laat ik wel aan andere collega's over.

De **voorzitter**: U krijgt het woord als tweede!

02.18 Kristof Waterschoot (CD&V): Uit principe wil ik mijn vragen met heel veel plezier mondeling stellen. Het Reglement van de Kamer staat mij dat toe en ik zou dat dan ook heel graag doen. Dank u wel.

De **voorzitter**: Mijnheer Waterschoot, volgende week staat een debat over de begroting op de agenda. Na de uiteenzetting van de minister, geef ik het woord eerst aan de heer Francken en als tweede aan u. U kunt dan al de vragen stellen die u al een jaar lang wou stellen, maar die u nog niet hebt kunnen stellen. Dan is de zaak geregeld.

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 18.02 uur.
La réunion publique de commission est levée à 18.02 heures.*